

ÉGLISE

des Alpes-Maritimes

Migrants : pour un dialogue constructif



Diocèse
de NICE

N° 40

JANVIER 2017

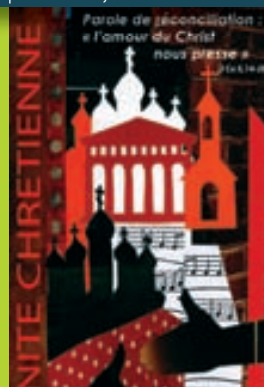
4,50 €



p.5
Clôture
du Jubilé de la
Miséricorde



p.9
Habitat
et humanisme



p.33
Semaine de
prière pour
l'Unité
chrétienne



15 janvier 2017

103^e Journée mondiale du migrant et du réfugié

Le 15 janvier 2017, l'Église catholique célèbre la 103^e Journée mondiale du migrant et du réfugié pour laquelle le pape François a choisi comme thème de réflexion et de prière : « Mineurs migrants, vulnérables et sans voix ».

À travers cette journée, le Saint-Père nous invite à nous unir avec nos frères et sœurs venus d'ailleurs, et à prier particulièrement pour les plus petits, les mineurs. Cette journée nous aide aussi à faire l'expérience de la catholicité de l'Église, composée de membres de tous les peuples et de toutes les langues, unis autour du Christ.

Selon l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), on estime aujourd'hui à près de 50 millions le nombre d'enfants migrants ou déplacés de force à travers le monde. Parmi eux, plus de la moitié (28 millions) a fui la violence. Si la plupart quittent leurs pays avec leurs familles, un nombre croissant entreprennent des voyages longs et périlleux sans adultes pour les accompagner. 88 300 mineurs isolés ont ainsi demandé l'asile dans un pays de l'Union européenne en 2015. Ces chiffres sont si impressionnants que l'on en viendrait à oublier qu'ils représentent des vies humaines : des petites filles et petits garçons, des adolescentes

et des adolescents... guère différents de nos propres enfants.

La doctrine sociale de l'Église rappelle elle aussi que l'enfance est une valeur en soi, et que « la reconnaissance publique de la valeur sociale de l'enfance est nécessaire dans tous les pays » (Compendium de doctrine sociale, 244). Les enfants sont avant tout des enfants, et il nous appartient de les protéger pour qu'ils grandissent dans la joie et l'amour, gage de leur épanouissement. Ainsi, la voix des enfants doit être placée au cœur des débats internationaux sur la migration et le déplacement, et au cœur des préoccupations de l'Église.

1 migrant sur 8 est un enfant

1 enfant sur 200 dans le monde est réfugié

Il y a deux fois plus d'enfants réfugiés en 2015 qu'en 2005

Tout au long de l'année, les catholiques du monde entier sont invités à célébrer des Journées mondiales, à travers lesquelles l'Église cherche à sensibiliser ses fidèles sur des thèmes de grande importance : la paix (1^{er} janvier), les vocations (7 mai), les œuvres de la Terre Sainte (14 avril), etc. Une des plus anciennes, instaurée en

1914, est la Journée mondiale du migrant et réfugié ; la mobilité humaine n'est pas un phénomène nouveau et l'Église manifeste depuis longtemps un grand intérêt pour les migrants, se préoccupant de leur sort, au travers notamment d'un accompagnement pastoral adapté.

Préparé grâce au kit d'animation : jmmr.catholique.fr



Le pape François lave les pieds de migrants, le jeudi 24 mars 2016, à Rome.

Mineurs migrants, vulnérables et sans voix

14

Chers frères et sœurs,

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé » (Mc 9, 37 ; cf. Mt 18, 5 ; Lc 9, 48 ; Jn 13, 20). Par ces mots, les Évangélistes rappellent à la communauté chrétienne un enseignement de Jésus qui est enthousiasmant et, à la fois, exigeant. Ces paroles, en effet, tracent la voie sûre qui conduit à Dieu, en partant des plus petits et en passant par le Sauveur, dans la dynamique de l'accueil. L'accueil même, donc, est une condition nécessaire pour que se concrétise cet itinéraire : Dieu s'est fait l'un de nous, en Jésus il s'est fait enfant et l'ouverture à Dieu dans la foi, qui alimente l'espérance, se décline dans la proximité affectueuse aux plus petits et aux plus faibles. Charité, foi et espérance sont toutes impliquées dans les œuvres de miséricorde, soit spirituelles, soit corporelles, que nous avons redécouvertes durant le récent Jubilé extraordinaire.

Mais les Évangélistes s'arrêtent aussi sur la responsabilité de celui qui va à l'encontre de la miséricorde : « Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou

une de ces meules que tourment les ânes et qu'il soit englouti en pleine mer » (Mt 18, 6 ; cf. Mc 9, 42 ; Lc 17, 2). Comment ne pas penser à ce sévère avertissement en considérant l'exploitation perpétrée par des gens sans scrupules aux dépens de nombreux enfants contraints à la prostitution ou pris dans le circuit de la pornographie, asservis dans le travail des mineurs ou enrôlés comme soldats, impliqués dans des trafics de drogue et dans d'autres formes de délinquance, forcés à la fuite par des conflits et par les persécutions, avec le risque de se retrouver seuls et abandonnés ?

C'est pourquoi, à l'occasion de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, je tiens à attirer l'attention sur la réalité des migrants mineurs, en particulier ceux qui sont seuls, en demandant à chacun de prendre soin des enfants qui sont trois fois sans défense, parce que mineurs, parce qu'étrangers et parce que sans défense, quand, pour diverses raisons, ils sont forcés à vivre loin de leur terre d'origine et séparés de l'affection de leurs proches.

Les migrations, aujourd'hui, ne sont pas un phénomène limité à certaines régions de la planète, mais touchent tous les continents et prennent toujours plus les dimensions d'une question mondiale

dramatique. Il ne s'agit pas uniquement de personnes à la recherche d'un travail digne ou de meilleures conditions de vie, mais aussi d'hommes et de femmes, de personnes âgées et d'enfants qui sont contraints d'abandonner leurs maisons avec l'espérance de se sauver et de trouver ailleurs paix et sécurité. Ce sont les mineurs qui paient en premier lieu le prix élevé de l'immigration, provoquée presque toujours par la violence, la misère et par les conditions environnementales, facteurs auxquels s'ajoute également la globalisation dans ses aspects négatifs. La course effrénée vers des gains rapides et faciles comporte aussi le développement d'aberrants fléaux tels que le trafic d'enfants, l'exploitation et l'abus de mineurs et, en général, la privation des droits inhérents à l'enfance entérinés par la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

L'âge de l'enfance, par sa délicatesse particulière, a des exigences uniques et inaliénables. Avant tout le droit à un environnement familial sain et protégé pour pouvoir grandir sous la conduite et avec l'exemple d'un papa et d'une maman ; ensuite, le droit-devoir de recevoir une éducation adéquate, principalement en famille et aussi à l'école, où les enfants pourront grandir en tant que personnes et protagonistes de leur propre avenir et de celui de leur nation respective. De fait, dans de nombreuses régions du monde, lire, écrire et faire les calculs les plus élémentaires est encore un privilège réservé à peu de personnes. Tous les mineurs, ensuite, ont le droit de jouer et de se livrer à des activités récréatives, ils ont, en somme, le droit d'être des enfants.

Parmi les migrants, par contre, les enfants constituent le groupe le plus vulnérable, parce que, alors qu'ils se lancent dans la vie, ils sont invisibles et sans voix : la précarité les prive de documents, en les cachant aux yeux du monde ; l'absence d'adultes pour les accompagner empêche que leur voix s'élève et se fasse entendre. Ainsi, les migrants mineurs échouent facilement aux plus bas niveaux de la dégradation humaine, où l'illégalité et la violence brûlent en une flambée l'avenir de trop d'innocents, tandis que le réseau de l'abus des mineurs est difficile à rompre.

Comment affronter cette réalité ? Avant tout, en prenant conscience que le phénomène migratoire n'est pas étranger à l'histoire du salut, bien au contraire, il en fait partie. Un commandement de Dieu y est lié : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne

l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte » (Ex 22, 20) ; « Aimez donc l'immigré, car au pays d'Égypte vous étiez des immigrés » (Dt 10, 19). Ce phénomène constitue un signe des temps, un signe qui parle de l'œuvre providentielle de Dieu dans l'histoire et dans la communauté humaine en vue de la communion universelle. Sans sous-estimer, certes, les problématiques et, souvent, les drames et les tragédies des migrations, ainsi que les difficultés liées à l'accueil digne de ces personnes, l'Église encourage à reconnaître le dessein de Dieu dans ce phénomène également, avec la certitude que personne n'est étranger dans la communauté chrétienne, qui embrasse « toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 9). Chacun est précieux, les personnes sont plus importantes que les choses et la valeur de chaque institution se mesure à la façon dont elle traite la vie et la dignité de l'être humain, surtout en conditions de vulnérabilité, comme dans le cas des mineurs migrants. En outre, il faut viser la protection, l'intégration et des solutions durables.

Avant tout, il s'agit d'adopter toutes les mesures possibles pour garantir aux migrants mineurs protection et défense, parce que « ces garçons et filles finissent souvent dans la rue, livrés à eux-mêmes et la proie de ceux qui les exploitent sans scrupules et, bien souvent, les transforment en objet de violence physique, morale et sexuelle » (Benoît XVI, Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2008).

Par ailleurs, la ligne de démarcation entre migration et trafic peut devenir parfois ténue. Les facteurs sont nombreux qui contribuent à créer un état de vulnérabilité chez les migrants, surtout s'ils sont mineurs : l'indigence et le manque de moyens de survie –auxquels s'ajoutent des attentes irréalistes suscitées par les médias ; le bas niveau d'alphabétisation ; l'ignorance des lois, de la culture et souvent de la langue des pays hôtes. Tout cela les rend dépendants physiquement et psychologiquement. Mais la plus puissante impulsion vers l'exploitation et l'abus des enfants provient de la demande. Si l'on ne trouve pas le moyen d'intervenir avec plus de rigueur et d'efficacité à l'encontre de ceux qui en tirent profit, les multiples formes d'esclavage dont sont victimes les mineurs ne pourront pas être enrayerées.

Il est nécessaire, par conséquent, que les migrants, pour le bien-même de leurs enfants, collaborent toujours plus étroite-





ment avec les communautés qui les accueillent. Avec une grande gratitude, nous regardons vers les organismes et les institutions, ecclésiales et civiles, qui, avec un engagement remarquable, offrent temps et ressources pour protéger les mineurs de diverses formes d'abus. Il est important que se réalisent des collaborations toujours plus efficaces et plus incisives, fondées non seulement sur l'échange d'informations, mais aussi sur l'intensification de réseaux capables d'assurer des interventions rapides et étendues, sans sous-évaluer le fait que la force extraordinaire des communautés ecclésiales se révèle surtout lorsqu'il y a unité de prière et de communion dans la fraternité.

En deuxième lieu, il faut travailler pour l'intégration des enfants et des adolescents migrants. Ils dépendent en tout de la communauté des adultes et, très souvent, l'insuffisance des ressources financières devient un empêchement à l'adoption de politiques adéquates d'accueil, d'assistance et d'inclusion. Par conséquent, au lieu de favoriser l'insertion sociale des migrants mineurs, ou bien des programmes de rapatriement sûr et assortis d'assistance, on cherche uniquement à empêcher leur entrée, en favorisant ainsi le recours à des réseaux illégaux ; ou bien ils sont renvoyés dans leur pays d'origine, sans s'assurer que cela corresponde à leur réel « intérêt supérieur ».

La condition des migrants mineurs est encore plus grave lorsqu'ils se trouvent dans une situation d'irrégularité ou quand ils sont à la solde de la criminalité organisée. Alors, ils sont souvent envoyés dans des centres de détention. Il n'est pas rare, en effet, qu'ils soient arrêtés et, puisqu'ils n'ont pas d'argent pour payer la caution ou le voyage de retour, ils peuvent rester longtemps reclus, exposés à des abus et à des violences de divers types. Dans ces cas, le droit des États à gérer les flux migratoires et à sauvegarder le bien commun national doit se conjuguer avec le devoir de résoudre et de régulariser la situation des migrants mineurs, dans le plein respect de leur dignité et en cherchant à répondre à leurs besoins, quand ils sont seuls, mais aussi à ceux de leurs parents, pour le bien de l'entière cellule familiale.

Ensuite, l'adoption de procédures nationales adéquates et de plans de coopération, établis de commun accord entre pays d'origine et ceux d'accueil, demeure fondamentale, en vue de l'élimination des causes de l'immigration forcée des mineurs.

En troisième lieu, j'adresse à tous un appel pressant afin qu'on cherche et qu'on adopte des solutions durables. Puisqu'il s'agit d'un phénomène complexe, la question des migrants mineurs doit être affrontée à la racine. Guerres, violations des droits humains, corruption, pauvreté, déséquilibres et catastrophes environnementales font partie des causes du problème. Les enfants sont les premiers à en souffrir, en subissant parfois des tortures et des violences corporelles, qui accompagnent des tortures et des violences morales et psychologiques, en laissant en eux des signes presque toujours indélébiles.

Il est absolument nécessaire, par conséquent, d'affronter dans les pays d'origine les causes qui provoquent les migrations. Cela exige, en premier lieu, l'engagement de la communauté internationale tout entière à enrayer les conflits et les violences qui contraignent les personnes à la fuite. En outre, une vision clairvoyante s'impose, capable de prévoir des programmes adéquats pour les régions affectées par de multiples et graves injustices et instabilités, afin qu'à tous soit garanti l'accès à un développement authentique, qui promeuve le bien des enfants, qui sont l'espérance de l'humanité.

Enfin, je souhaite vous adresser un mot, à vous, qui cheminez aux côtés des enfants et des adolescents sur les routes de l'émigration : ils ont besoin de votre précieuse aide, et l'Église aussi a besoin de vous et vous soutient dans le généreux service que vous rendez. Ne vous laissez pas de vivre avec courage le bon témoignage de l'Évangile, qui vous appelle à reconnaître et à accueillir le Seigneur Jésus présent dans les plus petits et les plus vulnérables.

Je confie tous les migrants mineurs, leurs familles, leurs communautés et vous, qui leur êtes proches, à la protection de la Sainte Famille de Nazareth, afin qu'elle veille sur chacun et les accompagne sur leur chemin ; et à ma prière, je joins la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 8 septembre 2016, fête de la nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

François

AXA réinventons / notre métier
Jérôme HUGUET Agent général
 AXA ASSURANCES
 BANQUE ET ASSURANCES
 70, Ave Borriglione - 06100 NICE
 Tél : 04 92 09 58 21
 Fax : 04 93 52 92 27
 agence.jeromehuguet@axa.fr

SAINTE MARIE DE CHAVAGNES
 École, Collège, Lycée (BAC L, ES, S) BTS
 4 Avenue Windsor - 06400 Cannes
 04 92 18 85 55 * www.sainte-marie-cannes.org

LE CONFORT ELECTRIQUE
 DEPUIS 1927
 ÉTABLISSEMENT GIOAN
 Maintenance ■ Éclairage ■ Automatismes
 ■ Énergies ■ Communication ■ GTB
 ■ Confort thermique ■ Sécurité
 130 avenue de la Côte d'Azur - B.P. 24 ■ Tél. 04 93 35 00 51
 06190 Roquebrune Cap-Martin ■ Fax 04 92 41 41 20
 info@confort-electrique.com

Vintimille : prière interreligieuse et marche aux flambeaux en mémoire des migrants arrivés en Italie

Le lieu, l'église Sant'Antonio, est symbolique. Depuis le 31 mai, plusieurs milliers de personnes y ont été accueillies. Comme le précise Maurizio Marmo, directeur de la Caritas diocésaine de Vintimille-San Remo, l'église située à proximité de la Roya est devenue un lieu de transit, où des bénévoles se mobilisent pour apporter soutien et réconfort : donner à manger, partager une parole pour soulager des difficultés du voyage.

L'église Sant'Antonio est un lieu où, pendant quelques jours, des familles, des femmes, des enfants, peuvent se reposer. Actuellement, 50 à 60 personnes y passent quotidiennement, venues du Soudan, d'Éthiopie, d'Érythrée, d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie...

C'est donc sur l'esplanade de l'église Sant'Antonio qu'a eu lieu ce vendredi 16 décembre au soir un moment interreligieux de prière, en présence des évêques de Vintimille, Nice et Monaco, de paroissiens de Vintimille, de bénévoles des Caritas, de migrants. Un temps en mémoire des migrants arrivés en Italie, un temps de prières pour la construction de la paix, pour la défense des droits des migrants.

Il y a deux ans, ce moment avait commencé sur la plage de Vintimille, et l'an dernier devant la gare ferroviaire, où étaient alors installés les migrants et le centre d'accueil.



Après la prière, une marche aux flambeaux s'est élancée dans la fraîcheur nocturne pour rejoindre la cathédrale de Vintimille. Une banderole ouvrait la marche, avec des photos de l'expérience vécue à l'église Sant'Antonio, et l'inscription : « Ventimiglia CONFine Solidaire », jeu de mot entre « frontière solidaire » et « dans le but d'être solidaire ».

Angelo et Isabelle de la paroisse de Menton, bénévoles au Secours catholique, ont tenu à être présents auprès des migrants. Ils espèrent que la neuvaine de Noël, commencée ce vendredi soir, apporte la Paix, dans ces moments difficiles que vit le monde, notamment en Syrie.



Denis Jaubert

Signoret Télécommunications
Tél. : 04 93 84 23 75
96, bd de Cessole - 06100 NICE - BP 2033 06101 NICE cédex - Fax 04 92 09 05 05

- Télécommunications
- Réseaux informatiques
- Sécurité électronique

Ricardo Entreprise du Bâtiment
Construction
Rénovation
Carrelage

Route du Parc du Souvenir
Hameau du Monti
06500 MENTON

TÉL/Fax 04 93 97 28 24
Port. 06 13 50 40 50
entricardo@orange.fr

INSTITUTION du Mont Saint-Jean
<http://msjantibes.free.fr>
Enseignement Privé mixte sous contrat d'association
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
SÉRIES S - ES - L
Avenue du Châtaignier - 06600 ANTIBES
Tél. : 04 97 21 29 90 - Fax : 04 93 33 65 12
e-mail : msj@wanadoo.fr

Julien SCHUBETZER
ASSURANCES & BANQUE
de l'entreprise au particulier

20, bd Joseph Garnier - 06100 NICE
04 92 07 10 00
Fax 04 92 07 10 01
Libéraux - Carte de fid.

34, av. Borrigliore - 06100 NICE
04 92 07 11 11
Fax 04 92 07 02 02
Libéraux - Carte de fid.

e-mail : agence.schubetzer@axa.fr
Membre du groupe AXA - The General Insurance and Reinsurance Group

Comment accompagner les migrants dans notre diocèse ?

Présentation d'actions concrètes dans les Alpes-Maritimes
en lien avec le diocèse de Nice.

■ Soutien à la Caritas Vintimille

- Dons de vêtements pour Vintimille

Plusieurs points de collectes sont en place dans le département, relayés par les paroisses, la Pastorale des Migrants, le Secours catholique ou le CCFD-Terre Solidaire.

Cannes : boutique solidaire du Secours catholique, 9 rue des Mimosas, les mardis et jeudis de 9h à 11h30. Contact : Christine Jomat, Tél. 04 93 38 21 31.

Menton : boutique solidaire du Secours catholique, 13 bis route de Sospel, tous les jours. Contact : Jacques Dorget, Tél. 04 93 41 36 70.
Nice : 6 rue Fossat, le mardi de 16h30 à 18h et le vendredi de 10h à 11h30. Contacts : Alain Calais, Tél. 06 75 53 95 52 - Jocelyn Rabarijaona, Tél. 06 03 69 64 31.

Plan-de-Grasse : secrétariat de la paroisse Notre-Dame des Fleurs, 12 place des Ormeaux, les lundis, mardis et jeudis de 8h à 16h, le mercredi de 8h à 15h, le vendredi de 8h à midi. Contact : Jeannick Planeix, Tél. 06 42 25 35 78.

Vintimille : Caritas Vintimille, du lundi au vendredi le matin, Tél. 0039 0184 355 058.

- Aide à la préparation et distribution de repas ou de vêtements

Pour faire du bénévolat à la Caritas Vintimille, contactez la délégation 06 du Secours catholique, Tél. 04 93 16 74 00.



Pastorale des migrants

152 Bd Schley
06130 Grasse
Tél. 04 93 36 37 65
06 99 42 68 75
colletphilippe@wanadoo.fr
Délégué diocésain :
Diacre Philippe Collet



Secours catholique

14, av. Durante - 06000 Nice
Adresse postale :
BP 1152 - 06003 Nice cedex 1
Accueil du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Tél. 04 93 16 74 00 -
alpesmaritimes@secours-
catholique.org
Déléguée permanente :
Mme Adélaïde Bertrand



Société de Saint-Vincent-de-Paul

Louise de Marillac
2 rue Badat - 06300 Nice
Tous les jours de 10h à midi
Tél. 04 93 85 14 72
ssvp06.net@gmail.com
Présidente : Mme Chantal Luchart

■ Rencontrer et accompagner des personnes migrantes dans les Alpes-Maritimes

- Accueils de jour du Secours catholique

Le Secours catholique gère deux accueils de jour à Nice. Le centre Jean Rodhain (23, rue Paganini) est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 11h30, pour les personnes de plus de 30 ans : apprentissage du français, temps conviviaux et accompagnement individuel. Le centre Le Tremplin (3, rue Rouget de l'Isle) est ouvert le mardi de 9h à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h30. Il s'adresse aux jeunes de moins de 30 ans et propose les mêmes activités.

- Réseau Welcome

Le diacre Claude Seguin est le coordinateur diocésain du réseau jésuite Welcome, au sein de la Pastorale des migrants. Face à la situation actuelle de manque d'hébergements pour les demandeurs d'asile, Welcome propose à des familles d'accueillir chez eux un demandeur d'asile en attente d'une place en CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile), dans des conditions précises. Elles doivent mettre à disposition de l'accueilli une chambre, assurer les petits-déjeuners et dîners et les impliquer dans la vie de famille. L'État a l'obligation d'accueillir les demandeurs d'asile, mais il n'y a plus assez de places d'hébergement aujourd'hui. Ce système essaie dans sa mesure d'y pallier.
Tél. 06 16 57 13 99.

- Cours de français et d'informatique

La Société de Saint-Vincent-de-Paul dans les Alpes-Maritimes accueille des migrants, les reçoit en entretien et les oriente vers des services appropriés. De plus, elle propose à Nice (2, rue Badat) un cours de français langues étrangères, 2h tous les vendredis après-midi. Également, au même endroit la mise à disposition de 6 ordinateurs avec un accès à Internet.

■ Formation et sensibilisation

Le Secours catholique combat au sein de la société la peur et le rejet des personnes migrantes, résolument contraires aux valeurs chrétiennes et souhaite donc remplir pleinement un rôle pédagogique. Pour cela, l'association et la Pastorale des Migrants du diocèse de Nice proposent des journées de formation pour sensibiliser à la thématique des migrants, à l'accès aux droits...

■ Plaidoyer/Interpellation

Mgr André Marceau, évêque de Nice, a confié un rôle de veille et d'interpellation sur la question des migrants à la Pastorale des Migrants, au Secours catholique et au délégué diocésain aux solidarités, père Jean-Marie Lopez. Il est important de conserver un dialogue avec les pouvoirs publics pour assumer pleinement un rôle de contrepoids.



Mouvement Pax Christi
Azurpark - 272 av. de Fabron
06200 Nice
Tél. 09 82 59 02 48
06 61 46 22 64
mmj.lafouasse@wanadoo.fr
Délégué diocésain :
M. Michel Lafouasse



CCFD-Terre Solidaire
Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement
29, bd Franck-Pilatte - 06300 Nice
blog.ccfid-terresolidaire.org/pacalc/
category/Délégation-des-Alpes-Maritimes
Tél. 04 97 08 17 08
ccfd06@ccfd-terresolidaire.org
Permanences : les mercredis de 14h à 17h
hors vacances scolaires



**Caritas de Vintimille
San Remo**
caritasvintimigliasanremo.org

Depuis 9 mois, SOS Méditerranée et son navire affrété l'Aquarius, a démultiplié sans discontinuer les opérations de sauvetage dans le Canal de Sicile, au large des eaux libyennes. Un axe maritime rouge où les tentatives de traversées entre la Libye et l'Italie se font les plus nombreuses, les plus dangereuses et les plus mortelles pour des populations qui fuient l'enfer libyen.

SOS Méditerranée

Cette hémorragie n'est pas prête de s'arrêter pendant la saison hivernale, comme le démontrent les 4 sauvetages de 496 rescapés réalisés par les équipes de SOS Méditerranée en 24h, un week-end de début décembre, et le décès de deux femmes par hypothermie.

Il y a donc urgence, d'autant que les sauveteurs de l'association et de Médecins Sans Frontières sont désormais seuls sur cette zone. L'Aquarius affrété par SOS Méditerranée est désormais, et pour tout l'hiver, le seul navire de sauvetage présent sur la zone de sauvetage au large des côtes libyennes. Il continuera à opérer avec les sauveteurs volontaires de l'association et le personnel médical de son partenaire Médecins Sans Frontières. Les autres bateaux humanitaires qui avaient rejoint la zone depuis le printemps sont tous rentrés au port pour assurer leur maintenance, par manque de moyens ou parce qu'ils ne sont pas adaptés pour réaliser des sauvetages l'hiver.

SOS Méditerranée, association civile de sauvetage dont c'est la seule et unique vocation, restera sur zone. L'association européenne a conçu son projet de manière à rendre sa mission pérenne quelle que soit la saison :

- l'Aquarius est adapté à la navigation en haute mer, il a une bonne tenue en mer y compris l'hiver, les ponts peuvent être couverts pour abriter les réfugiés.
- l'opération est construite pour être

durable sur le plan financier : les coûts sont maîtrisés et un effort de collecte considérable auprès des citoyens européens, notamment en France, Allemagne et Italie, doit permettre de maintenir les opérations toute l'année et en continu.

Cependant, cet isolement va encore compliquer des opérations déjà critiques. SOS Méditerranée ne pourra plus compter sur aucune aide des autres navires humanitaires pendant les opérations de sauvetage, alors même que les conditions de traversée se sont dégradées ces dernières semaines, coûtant la vie à de très nombreuses victimes. Lorsque l'Aquarius ne sera plus sur zone, c'est-à-dire pendant le ravitaillement ou les retours au port avec les rescapés, plus aucun bateau ne sera disponible au sauvetage sur place, à l'exception des navires commerciaux ou militaires qui n'ont pas pour mandat le sauvetage.



Photo : Laurin Schmidt/SOS Méditerranée



Neuf mois d'opérations de sauvetage pour SOS Méditerranée

En mer depuis le 26 février 2016, SOS Méditerranée compte, en date du 5 décembre 2016 :

- 42 opérations de sauvetage auxquelles il faut ajouter plus de 20 transbordements
- 10 090 rescapés accueillis sur l'Aquarius, parmi lesquels :
 - 5 956 personnes en détresse sur des embarcations de fortune secourues par les équipes
 - 4 134 personnes accueillies à bord et ramenées en Italie, après transbordement depuis un autre navire. Il s'agit de sauvetages qui ne sont pas réalisés directement par SOS Méditerranée mais pris en charge par les équipes pour les transferts, l'accueil et les soins à bord.

Les personnes recueillies sur l'Aquarius sont composées de :

- 82% d'hommes, 18% de femmes
- 26% sont des mineurs, une proportion qui a augmenté au cours de l'année. Parmi ces mineurs, 9 sur 10 sont non accompagnés, et donc particulièrement vulnérables.
- La grande majorité est en provenance d'Afrique subsaharienne :
 - Corne de l'Afrique : Érythrée (depuis cet été), Soudan, Éthiopie...
 - Afrique de l'Ouest : Nigéria, Gambie, Ghana, Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal...
 - On compte également quelques migrants bangladais, syriens, tunisiens, libyens...



Photo : Laurin Schmid/SOS Méditerranée

Journal de bord : une nouvelle vie commence pour Favour, nouveau-né de l'Aquarius

Emeka Laska Favour, fils de Cynthia, Nigériane de 28 ans, est né à bord de l'Aquarius le 11 décembre dernier à 13h53 heure européenne, alors que le bateau naviguait dans les eaux internationales, en route vers la Sicile. La maman avait été secourue de nuit par l'équipe de sauvetage de SOS Méditerranée, la veille vers 20h. Elle se trouvait alors sur une petite barque en bois avec 36 autres personnes, dont 7 femmes et 8 mineurs voyageant seuls. Enceinte de 9 mois, Cynthia a immédiatement été prise en charge par l'équipe de Médecins Sans Frontières, partenaire médical à bord. Ses contractions ont commencé vers 4h du matin.

Samedi 10 et dimanche 11 décembre, les équipes de secours ont participé à 4 opérations de sauvetage en moins de 24 heures. La naissance a eu lieu peu de temps après la fin du dernier sauvetage d'un bateau pneumatique, le dimanche matin.

« C'était une très longue journée, nous avons eu quatre sauvetages et nous étions tous très fatigués, mais cette naissance a rendu tout le monde si heureux ! Ce bébé a apporté beaucoup de joie à bord », a dit la sage-femme de MSF, Marina Kojima. C'est le troisième bébé né en mer sur le bateau depuis le début de la mission, et c'est la troisième fois que le capitaine, Alex Moroz, a le plaisir de remettre le certificat de naissance et de féliciter la nouvelle mère.

Rappelons que cette mission a un coût

- **Un jour en mer = 11 000 €**
- **Un mois en mer = 330 000 €**
- **Budget année pleine = 4M €**

Son mode de financement se répartit entre 99% de dons privés (3/4 du grand public, 1/4 du mécénat), 1% de subventions publiques. Aujourd'hui, SOS Méditerranée, association soutenue par le diocèse de Nice, lance un appel aux dons à tous les acteurs de la société civile pour lui permettre de poursuivre cette mission d'urgence de façon pérenne sur toute l'année 2017. Cette mobilisation citoyenne est essentielle aux sauveteurs pour faire face à cette situation inacceptable, pour poursuivre les sauvetages de celles et ceux qui n'ont pas d'autre alternative, pas d'autre choix que celui de tenter de survivre.

**SOS
MEDITERRANEE**

Pour soutenir SOS Méditerranée
+ En ligne : sosmediterranee.org
+ En envoyant un chèque à :
SOS Méditerranée
BP 70062 - 13382 Marseille PDC.
Contact 06
Philippe Collet
Tél. 06 99 42 68 75
colletphilippe@wanadoo.fr



Journée d'échange et de rencontre Welcome

**Belle journée d'automne
au Foyer de Charité de
Roquefort-les-Pins :
 douceur de la lumière, de
la température, et chaleur
des échanges lors de la
rencontre des familles
d'accueil et des demandeurs
d'asile dans le cadre du
programme Welcomes porté
dans notre diocèse par la
Pastorale des migrants.
 Environ 35 personnes
présentes. La joie de se
retrouver avec notre évêque
Monseigneur Marceau et la
joie de rencontrer les autres
familles engagées dans la
même aventure !**

22

Après une rapide présentation du bilan : 36 familles d'accueil, 3 communautés, 21 demandeurs d'asile accueillis pour des périodes de 3 semaines à 11 mois depuis novembre 2015 et un mot de notre évêque, il s'agissait surtout d'engager un échange sur l'expérience vécue à travers 3 questions :

Comment cet accueil a une incidence sur ma foi, ma vie avec Jésus-Christ ?

Comment cet accueil est un témoignage pour mon entourage ?

Quelle fécondité éventuelle au niveau paroissial ?

Cette réflexion a été introduite par une méditation sur 3 textes bibliques :

L'hospitalité de Abraham (Gen 18, 1-8)

« Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. » Qui accueillons-nous quand nous accueillons un étranger ? Comment se manifeste l'empressement à accueillir aujourd'hui ?

Élie chez la veuve de Sarepta (1Roi 17,10-16 ; 24)

« N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. » Peur de manquer et abandon à la Providence : Quelles sont nos peurs ?
« Ta parole est véridique » : l'accueil permet-il d'approcher d'une vérité que

nous cherchons ?

La parabole du bon Samaritain (Luc 10, 25-37)

« Prends soin de lui ». Le blessé que l'on confie à d'autres après avoir pris soin de lui. Nous n'agissons pas seuls, nous passons le relais. Reprise de forces avant d'aller plus loin.

Le partage en groupes fut très riche. Voici un aperçu de nos réflexions :

Nos peurs

Elles sont indéniables et l'ambiance générale dans notre pays ne fait que renforcer ces peurs. Entre la peur d'ouvrir sa maison, particulièrement quand on a des enfants, la peur du regard des autres, familles, voisins, relations, pour qui l'étranger est une menace, la question de la confiance à accorder à un inconnu, la crainte par rapport à la religion de l'autre, les raisons de ne pas ouvrir sa porte sont multiples et compréhensibles. Mais tous soulignent que le fait de ne pas être seul dans cette démarche, d'être accompagné, qu'il y ait un cadre bien établi et de savoir que d'autres ont franchi le pas, fait sauter les verrous de la peur.

La rencontre

Pour contrecarrer la peur, il faut connaître et rencontrer. La rencontre



fait reculer la peur, elle fait sortir des stéréotypes anxiogènes. Elle met l'autre à sa vraie place, celle d'un être humain qui nous ressemble fortement, qui a lui aussi ses craintes, ses préjugés, ses faiblesses, mais qui est un homme debout malgré ce qu'il a subi.

Les fruits

Au-delà du changement dans le regard sur l'étranger, il s'opère pour beaucoup un changement dans le vécu de la foi qui devient plus concrète : passage du concept à la simplicité du vécu. Devenir acteur redonne sens, c'est aussi un chemin de conversion. C'est l'Évangile vécu.

La justesse et le courage des personnes accueillies nous évangélisent. Notre foi évolue à leur contact. Avec notre accueilli, nous avons découvert un visage de l'Islam ouvert, chaleureux. L'accueil est un cadeau fait à nos enfants. Ce qu'ils vivent dans la rencontre est une véritable expérience pédagogique, une ouverture sur le monde.

Mais les accueillis témoignent aussi : l'un qui témoigne dans sa communauté musulmane en parlant positivement des chrétiens ; l'autre, musulman aussi, qui, quand il a entendu notre partage autour des versets bibliques, a compris la source de cette générosité ; et ce catholique africain qui avoue que l'accueil reçu a renouvelé sa foi !

Les paroisses

Ce point n'a pas été particulièrement évoqué lors de nos échanges. Cependant on peut constater que certains doyens et curés de paroisse ont soutenu le démarrage de Welcome et cela fut très positif. La mobilisation de 2 ou 3 personnes dans une paroisse peut permettre de trouver 3 ou 4 familles

pouvant s'engager dans un premier accueil. Ce que nous avons échangé le 12 novembre montre la fécondité de cet engagement et l'ouverture qu'il permet. Un beau programme pour les paroisses... et les paroissiens !

Et Welcome dans tout cela ?

Welcome est le cadre structurant de cet accueil. Un accueil limité dans le temps (4 à 6 semaines), des familles qui se relaient, un tuteur qui accompagne accueillants et accueillis et veille à ce que tout se passe bien. Une charte d'accueil claire et précise, une convention signée par les familles et le demandeur d'asile à chaque fois. Un réseau de bénévoles qui s'engagent pour des repas, des sorties, des week-ends etc. À chacun d'inventer son accueil !

Cette belle et riche journée s'est conclue par une messe présidée par notre évêque qui nous a encouragés dans son homélie à persévérer dans ce chemin d'hospitalité, d'ouverture à l'autre, dans cette rencontre du Christ à travers l'autre, dans cette œuvre de miséricorde. Le soutien de notre évêque est essentiel et fait chaud au cœur.

Bien sûr, le pique-nique partagé fut copieux et fraternel.

Pour conclure, cette phrase d'une des personnes présentes : **C'est dans un monde qui se radicalise que nous sommes appelés à porter du fruit.**

Diacre Claude Seguin
Coordinateur Welcome
diocèse de Nice
claude.seguin06@orange.fr

Bernard CAMOUS - Erik KEGEL
ARCHITECTES D.P.L.G.



ATELIER D'ARCHITECTURE

297, av. Borriglione Domaine "le Plan" 06390 CONTES
Tél. 04 93 79 02 52 - Fax. 04 93 79 22 72
e-mail : camous.kegel@free.fr

INSTITUT SAINT-JOSEPH CARNOLES



*École/Collège/Lycée Privé
sous contrat d'association avec l'État*

*De la maternelle aux terminales
Bac L, ES, S, STMG, Gestion Administration
Section Européenne Anglais, Chinois, Cambridge*

191, av. Aristide Briand
06190 ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
Tél. 04 93 35 85 68 - Fax 04 93 28 27 03
secret.stjo.carnoles@wanadoo.fr - www.institution-saint-joseph.com

Les migrants, nos frères ?

L'Action Catholique des milieux indépendants (ACI) du diocèse de Nice, en collaboration avec la Pastorale des Migrants, dont le Réseau Welcome, et le Secours Catholique, a organisé le 6 novembre dernier une journée de réflexion pour mieux comprendre la réalité liée aux migrants.

Cette journée a rassemblé à Nice environ 70 personnes, venues d'horizons variés : paroissiens, membres de mouvements divers (CCFD-Terre solidaire, Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants, Habitat et Humanisme, aumôneries). Était également présente Marie Moulins, déléguée nationale de l'ACI en région.

Au programme, en plus des interventions : messe dominicale en l'église Saint-Marc (paroisse Saintes-Marguerite), présidée par le père Jean-Marie Lopez, délégué épiscopal aux solidarités ; un pot de l'amitié, offert par l'ACI, et auquel de très nombreux paroissiens ont répondu présents ; et enfin un repas partagé.



Les interventions

1° Philippe Collet

(Pastorale des Migrants)

Il nous a fait méditer sur la « Fuite en Égypte » selon Matthieu, considérant le rôle de Joseph, le père, Marie, mère, Hérode le dictateur et bien sûr Jésus. Ce dernier, menacé de mort, se fait solidaire de tout réfugié, de tout demandeur d'asile. Il s'identifie à l'étranger, solidaire de son peuple exilé.

Il a également présenté l'association « SOS Méditerranée » et son bateau l'Aquarius, affrété par un capitaine allemand pour venir en aide aux naufragés de l'immigration d'aujourd'hui. Depuis le début 2016, 4000 noyés en Méditerranée. Un film relatif à cette action va être diffusé à Nice, Menton, et Mouans-Sartoux.

Jésus est promesse ; à son tour, l'étranger, le réfugié peut être promesse pour nous. La migration est pour nous un « lieu » théologique où nous pouvons chercher Jésus, le rencontrer.

Références de lecture : Migrants et Réfugiés par le Groupe d'Information et de Soutien aux Immigrés. (GISTI) de Claire Rodier. Éditions La Découverte.

2° Maud Bagaria (Secours Catholique)

La migration est un droit (1948). Aujourd'hui c'est un phénomène mondial : 232M de migrants internationaux ; 19,5M de réfugiés. Mais la majorité,

contrairement aux idées reçues, ne se font pas du Sud vers le Nord ! 60% sont Sud-Sud et Nord-Nord, 35% Sud-Nord.

Quelques définitions :

IMMIGRÉ : une personne, née à l'étranger, vivant en France et qui peut être française.

DEMANDEUR D'ASILE : une personne non française, qui demande une protection spéciale à la France.

REFUGIÉ : une personne qui a obtenu l'asile, ensuite titre de séjour.

DÉBOUTÉ : une personne à qui l'asile a été refusé.

SANS PAPIERS : une personne sans papiers dès l'arrivée en France, ou qui a été déboutée de sa demande d'asile et donc sans titre de séjour (environ 200 à 400 000).

EXPATRIÉ : volontaire en général pour des raisons professionnelles.

EXILÉ : une personne vivant hors de son pays, mais non par choix personnel.

Un migrant doit demander l'asile dans le premier pays d'arrivée (directive de Dublin). Mais le temps d'instruction de cette demande est d'environ 12 mois.

Les faits qui nous interpellent :

À Vintimille, la frontière entre l'Italie et la France est fermée, alors que les migrants souhaitent traverser la France pour gagner l'Angleterre. Ils n'ont rien, et plusieurs associations ou collectifs leur apportent une aide ponctuelle :

Roya-Citoyenne (Breil-sur-Roya), Vintimille-Les Baous (Vence, Saint-Jeannet)...

Selon sa vocation, qui est d'« accueillir toute personne en situation de fragilité quelle que soit sa situation administrative », le Secours catholique essaie de répondre aux besoins des personnes précaires (étrangères mais aussi françaises !), besoins matériels, humains et culturels : par l'apprentissage du français, l'organisation de « marches fraternelles », matches de foot, et surtout par les centres d'accueil de jour (J. Rodhain et le Tremplin).

Le Secours catholique a organisé une journée à Nice sur les Tables ouvertes paroissiales le 3 décembre dernier.

3° Philippe Collet (Réseau Welcome, service jésuite des réfugiés)

Le but : accueillir les demandeurs d'asile. Projet possible par la mise en place d'un réseau de 4 à 6 familles accueillantes capables d'héberger pendant 5 à 6 semaines un migrant sous la tutelle d'un « tuteur » qui coordonne, encadre la personne pour ses démarches administratives et fait le lien avec le coordinateur diocésain (Claude Seguin pour les Alpes-Maritimes). Les personnes accueillies sont essentiellement des hommes seuls, car les femmes et les enfants sont prioritairement pris en charge par l'État. Dans le diocèse, une trentaine de familles sont engagées. Depuis l'appel du pape l'an dernier, environ 3000 demandeurs d'asile ont été accueillis en France par Welcome.

4° Anne et Bertrand. Mouvement Chrétiens des Cadres et dirigeants, tous les deux médecins

Ils ont apporté leur témoignage d'accueillants pour Rodrigue, lui-même médecin, arrivé de Centrafrique, qui, depuis 2014, veut rejoindre son frère en Belgique, et y amener plus tard sa femme et son fils. Étant d'abord arrivé en France (procédure de Dublin), il doit y rester et y déposer sa demande d'asile, il n'a pas encore obtenu son statut de réfugié à ce jour. Lui-même dit : « on ne naît pas migrant ! ».

Les papiers sont déposés à l'OFPRO

(Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides). Les critères d'acceptation et risques de retour sont estimés par l'organisme. Pendant le temps d'instruction, tout demandeur d'asile a droit à l'ADA (Aide pour les Demandeurs d'Asile, 300 euros) et la CMU, mais sans l'obtention du statut de réfugié, il n'a pas le droit de travailler. Rodrigue s'occupe en aidant dans des associations.

Anne et Bertrand ont témoigné des bonnes relations entretenues avec Rodrigue. Leur démarche ne s'est pas concrétisée en un jour, mais leur foi les a bousculés : « la foi comme consolation, ça ne nous branche pas, la foi comme moteur, oui ! [...] Les hétérogènes vont changer nos sociétés, oui. Et alors ? Le phénomène ne fait que commencer. »

Gérard, du Secours Catholique ajoute : « mais avec ces migrants, au-delà de nos différences, qu'est-ce qu'on se ressemble ! En face de nous, nous avons des personnes qui ont envie de vivre ! Avec nous, 50% des bénévoles sont eux-mêmes demandeurs d'asile. »

“
L'ACI : une
expérience de vie,
ça se partage.”

Les différents intervenants invitent les participants à venir au centre d'accueil de jour voir comment ça se passe, rencontrer les personnes, aller à Vintimille connaître le travail des associations qui œuvrent sur place. Également à se documenter avec :

- les livrets sur l'Immigration édités par la Cimade : « Lutter contre les préjugés » et « Comprendre les migrations internationales »

- aller voir le film « Les Migrants ne savent pas nager » produit par l'association « SOS Méditerranée » qui sera diffusé prochainement dans notre département.

Au cours de la table ronde qui a suivi, les participants se sont demandé comment peser sur l'opinion publique. Par des rencontres de personne à personne, informer davantage sur le réseau Welcome, participer à l'opération « kit-en-sac » (collecte de vêtements et produits d'hygiène). Ce fut une très belle journée riche en échanges entre tous les participants.

L'équipe de l'ACI

Action catholique des milieux indépendants

L'ACI est un mouvement d'Église qui propose à ses membres de se réunir en équipe pour partager leur vie à la lumière de l'Évangile et prendre des actions dans leur vie quotidienne. Le tout à travers trois axes : regarder, discerner et transformer. Deux thèmes sont proposés cette année à la réflexion : « Faire société, des chemins à repérer et créer » et « Christ est ressuscité ! De Job à saint Paul, un long chemin ».

Dans les Alpes-Maritimes, 6 équipes sont actuellement constituées.

Présidente :

M^{me} Marie-Claude Pignol

Secrétaire : Mme Mireille Coquillat

micoquillat@gmail.com

acifrance.com

L'appel lancé le 24 juin 2016 par les évêques de Vintimille, Monaco et Nice a permis aux associations caritatives, grâce à une grande générosité, de subvenir aux besoins des migrants durant cet été à Vintimille. Mais avec l'hiver qui arrive, les conditions de vie des réfugiés sont de plus en plus difficiles. Aussi, en écho à la parole du pape François, la Pastorale des migrants du diocèse fait appel une nouvelle fois à votre générosité pour soutenir les associations qui travaillent sur le terrain. Les besoins sont nombreux !

Appel en soutien aux réfugiés à Vintimille : **Kitensac !**

Devant une situation qui s'établit dans la durée à Vintimille, de nombreuses personnes ressentent l'envie de se mobiliser, de ne pas être indifférent. Quand je demande à Paola, de la Caritas, s'il est possible de participer à l'organisation de Noël ou du jour de l'an à Vintimille sa réponse fait chaud au cœur : « *nous recevons tellement de demandes pour venir aider ce jour-là, que chacun ne trouvera pas une place dans la préparation des fêtes. Cependant devant tant de générosité nous ne pouvons pas dire non. C'est formidable de voir cette mobilisation ! Chacun pourra amener selon ses talents : gâteaux, instruments de musique...* ».

Lors d'un débat animé par la Caritas de Vintimille et une habitante du quartier, la

Caritas de Nice, Médecins du monde et Amnesty International, une soixantaine de personnes sont venues poser leurs questions et proposer leurs idées pour essayer d'améliorer les conditions de vie des réfugiés. À la suite de cette soirée, chacun s'est senti directement concerné.

Sophie, psychologue, va rejoindre à Nice une équipe sur les propositions de Médecins du Monde. Elle est heureuse de cette décision qui la remotive aussi professionnellement. Quand je lui demande ce qui la pousse à agir, elle me répond : « *c'est tellement terrifiant ce qui se vit juste là, à côté de nous. C'est innombrable en humanité ! Nous devons tendre la main. Je me sens responsable d'autant que nous pillons les richesses de ces pays. Je repense à l'Évangile de Lazare* ».



Michèle me dit qu'elle souhaite mettre une réalité sur tout ce qu'elle entend. Elle se propose d'aller cuisiner régulièrement à Vintimille. Paola propose d'envoyer des mails à la Caritas -caritasx@gmail.com en précisant nos envies. Elle répondra à chacun en faisant une proposition. Une laïque consacrée et engagée auprès de la Caritas me dit : « lorsqu'on donne, on reçoit beaucoup. C'est eux qui sont un cadeau pour nous ». Une autre personne rajoute : « nous, nous sommes nantis et nous nous plaignons toujours ! ».

Au centre de stockage de Grasse, des personnes viennent chaque jour apporter du linge, des produits d'hygiène, de l'alimentation. Des paroisses aussi se sont mobilisées pendant le temps de l'Avent. Des listes de besoins sont mises à jour régulièrement, mais ce qui est marquant est que chacun veut faire plus : « j'ai rajouté des pots de confitures que j'ai moi-même préparés », « ma belle-mère tricote des écharpes, à son âge elle est heureuse de pouvoir rendre service ».

En rendant visite à une amie de Grasse, une personne de Bordeaux a connu notre action. Depuis, elle envoie par colis depuis sa ville des affaires qu'elle collecte autour d'elle. Toutes les affaires données sont ensuite triées, chaque fois par des personnes différentes qui demandent à « faire plus » en apportant leurs colis. Un petit noyau cependant reste fidèle au tri : Madou, Malien, Kadie et Nicole, ivoiriennes, et bien sûr la communauté capverdienne paroissiale.

Les associations aussi se sentent concernées, comme les Restos du Cœur du Plan de Grasse. Un réseau s'est mis en place pour assurer les transports via



Kitensac : les besoins

Pour les hommes : baskets ou tennis du 40 au 45. Chaussures et caleçons neufs. Sweat-shirts, K-ways, blousons, chemises et pantalons, tailles S et M.

Pour les femmes : chaussures plates ou baskets du 35 au 39. Sacs à main en bandoulière, petit sac à dos.

Plus généralement : des couvertures et duvets, sacs au dos taille moyenne, produits d'hygiène (savonnettes, rasoirs jetables, brosse à dents et dentifrice, protections hygiéniques), téléphones portables débloqués avec wifi si possible, chargeurs et carte téléphonique « lycamobile », aliments en boîte (tomates, thon, sardines, pois chiche, etc.), couverts en plastique, produits ménagers...

Retrouvez les points de collectes dans l'article « Comment accompagner les migrants dans notre diocèse ? »

Vintimille avec Patrick et Yves. Au moins tous les 15 jours, 2 à 3 voitures utilitaires partent faire les livraisons. Lors de l'une d'elle, avec Martine, nous avons été très touchés par l'accompagnement d'une personne de la Caritas. Elle reconfortait un jeune réfugié qui semblait fatigué et vulnérable. Elle lui proposait de l'appeler s'il avait le moindre problème. À son départ, elle s'est retournée pour ne pas le voir partir et elle pleurait... Un peu plus tard dans la matinée, nous l'avons aperçu en compagnie de 3 autres jeunes sur la route de la Roya...

Je souhaite remercier toutes les personnes qui soutiennent le projet «Kitensac», en parlent autour d'elles et permettent ainsi qu'il puisse continuer dans la durée. Les besoins sont toujours aussi importants, aussi nous comptons sur chacun d'entre vous !

Jannick Planeix

Établissements
Don Bosco - Nice
(Externat - Semi-Pension - Internat)

**COLLÈGE
LYCÉE GÉNÉRAL
TECHNOLOGIQUE
ET PROFESSIONNEL
CFAR**

40, Place Don Bosco - 06046 NICE Cedex 1
Tél. 04 93 92 85 85
www.fondation-donbosco.fr
Arrêt Tramway (Palais des Expositions)

Établissement catholique sous contrat
d'association avec l'État

**STANISLAS
NICE**

École / Collège / Lycée privé catholique
Contrat d'association - Mixité - 1/2 pension
Classes primaires (CP, CE1, CE2, CM1 et CM2)
Classes de la 6^e au terminales L, ES, S
Bilingue Allemand+Anglais depuis la 6^{ème}
Section européenne anglais
25, av. Bleckert - 06000 NICE
Adresse postale : BP 1425 - 06008 NICE cedex 1
Tél. 04 93 81 53 36 - Fax. 04 93 53 51 31
e-mail : stanice@wanadoo.fr - site : stanislas-nice.fr

Ensemble en humanité

Seigneur, Dieu de l'univers, Tu es le Père de tous les enfants de la terre. Tu connais chacun. Tu nous regardes non comme des êtres anonymes mais comme des personnes, avec un visage, une histoire. Chacun est pour toi un enfant bien-aimé !

Apprends-nous à nous regarder les uns les autres, comme toi, tu nous regardes. Enseigne-nous à oser croiser le regard de l'autre. Ouvre nos yeux pour te rencontrer en nos frères et sœurs.

Tu as une prédilection pour les petits. Comme Jésus tu te tournes vers les enfants et les jeunes. Chaque enfant est une bénédiction de toi. Nous te rendons grâce pour leur force de vie et pour l'espérance dont ils témoignent. Ils nous rappellent que l'avenir est devant nous : un avenir à construire ensemble, en humanité. Chacun peut y apporter sa pierre pour que la vie, la paix et l'espérance éclosent.

Tu ne détournes pas les yeux quand la vie est menacée. Aucune souffrance, aucune vulnérabilité ne te sont étrangères. Tu entends les cris de tes enfants : ceux de nos voix comme ceux de nos gestes, de nos corps, de nos regards. Tu vois la main tendue et le corps sans vie ; tu vois le regard accueillant et les barrières que l'on dresse ; tu entends les larmes d'une mère après le naufrage et le rire de l'enfant qui a trouvé une nouvelle patrie.

Voici nos yeux, nos mains, nos intelligences et nos vœux.
Investis nos existences de ta bonté et de ta sagesse.
Donne-nous un cœur éveillé et compatissant.
Fais-nous grandir en humanité : en paroles et en actes.
Enseigne-nous le chemin vers la Vie.

*Prière proposée
par le Service national
de la pastorale
des migrants et des
personnes itinérantes*